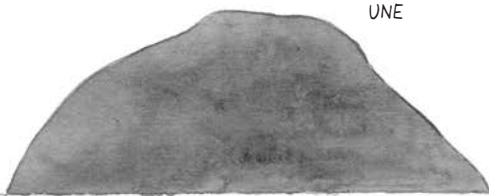




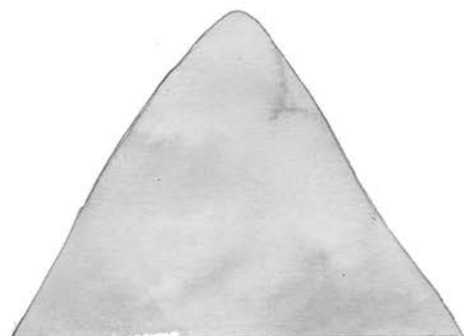
LE RECU



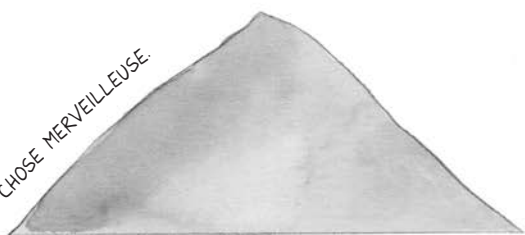
EST



UNE



CHOSE MERVELLEUSE.





Yorkshire Evening Post, 30 juin 1977,

Lettre ouverte à l'Étrangleur...

Vous avez maintenant tué cinq fois.

En moins de deux ans, vous avez massacré cinq femmes à Leeds et à Bradford.

Votre motif, à ce que l'on croit, est une haine féroce envers les prostituées – une haine qui vous pousse à les molester et à les taillader.

Mais inévitablement, cette passion retorse a pris un tour terrible dimanche. Une innocente vendeuse de 16 ans, fille d'une respectable famille de Leeds, a croisé votre chemin.

Qu'avez-vous ressenti hier, quand vous avez appris que votre croisade sanglante contre les travailleuses de l'asphalte avait horriblement déraillé ?

Que votre couteau vengeur avait rencontré

une cible si innocente ?

Aussi dérangé que vous soyez, il y a dû y avoir une étincelle de remords alors que vous vous laviez des tâches du sang de Jayne.

Le temps n'est-il pas venu pour vous de chercher de l'aide, de stopper votre carnage avant qu'une autre Jayne ne tombe sous votre couteau ?

Quelqu'un, quelque part, dans cette ville, doit connaître votre secret, une épouse, une mère, une sœur. Quelqu'un qui vous aime et garde le silence.

Maintenant, eux aussi portent votre fardeau.

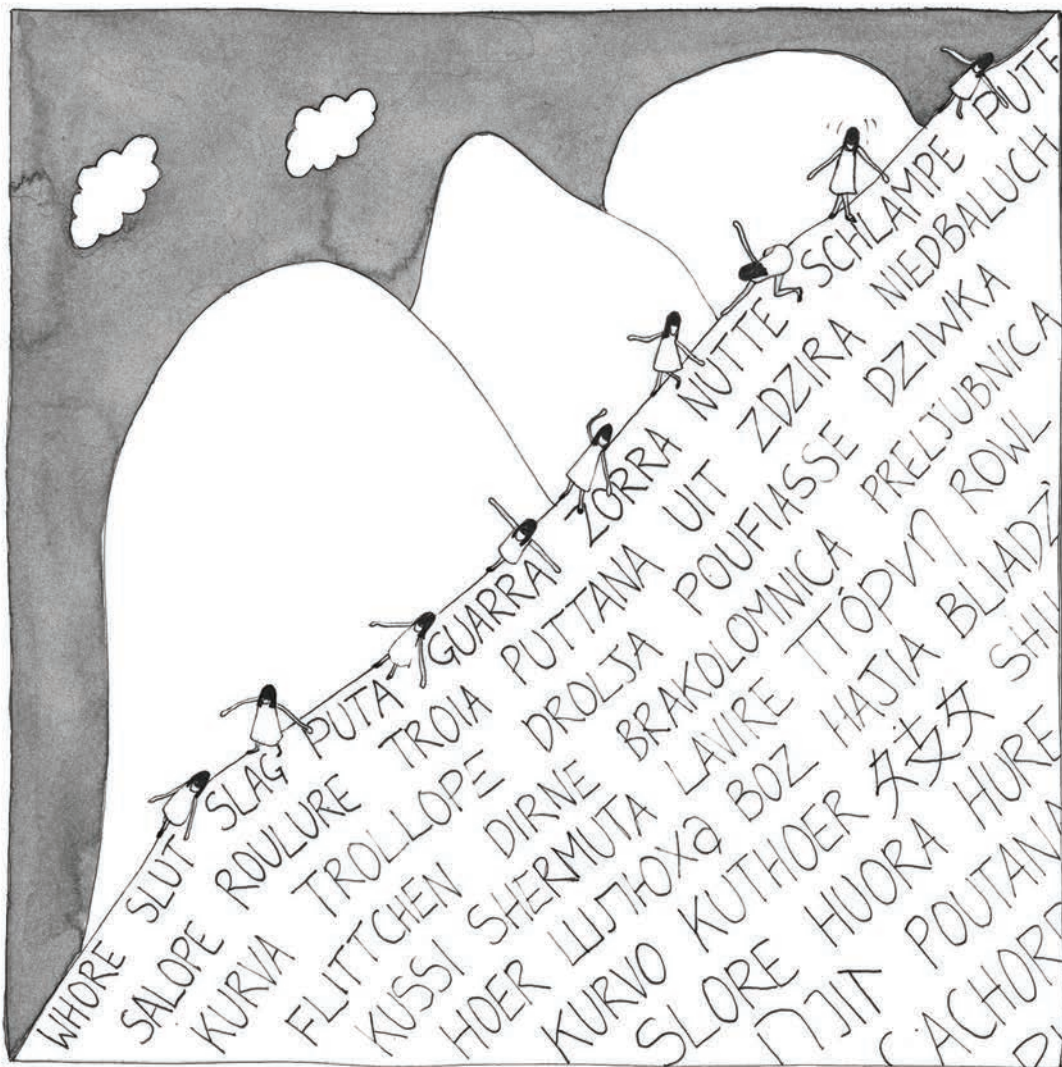
Votre tristement célèbre prédécesseur, Jack l'Éventreur, lacérait ses victimes dans les rues de Londres éclairées au gaz des années 1880.

Contrairement à l'Éventreur, aucune corde ne vous attend – seulement un traitement compréhensif, malgré l'horreur de vos crimes.

Pour qu'il n'y ait pas davantage de Jayne MacDonalds dans la liste croissante de vos victimes, il est temps maintenant de mettre un terme à votre vengeance et de chercher de l'aide.

Si vous souhaitez vous soulager, vous libérer et possiblement libérer votre famille de l'ombre terrifiante que vous avez projetée, il vous suffit de décrocher votre téléphone.

Les numéros à composer sont Leeds 454297 ou Leeds 454173. Parlez à la police, ils sont prêts à vous aider.

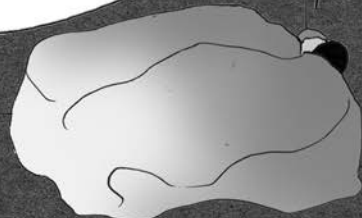




... J'EMPRUNTAI CELUI DE QUELQU'UN D'AUTRE UNE HEURE OU DEUX, POUR TESTER. IL EUT L'AIR D'APPRÉCIER SUR LE MOMENT, MAIS QUAND SA COPINE LE DÉCOUVRIT...

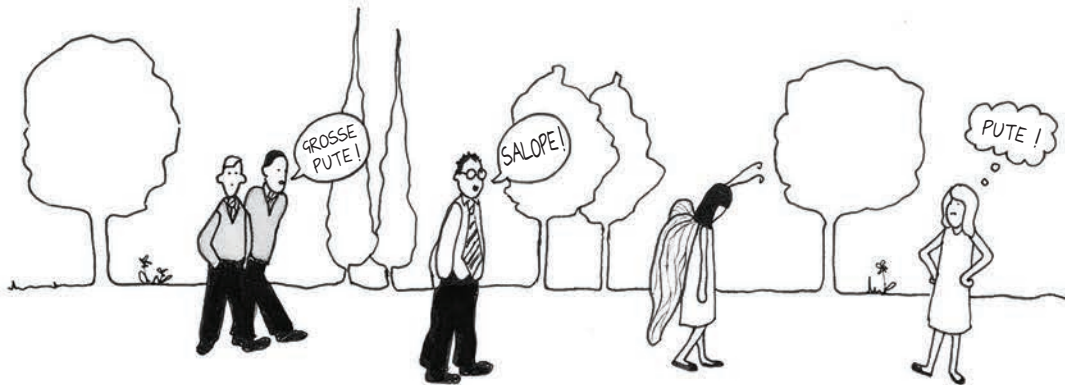


N'ÉTANT PAS À LA MAISON, JE NE LES ENTENDIT PAS. MAIS MON PÈRE, LUI, Y ÉTAIT !

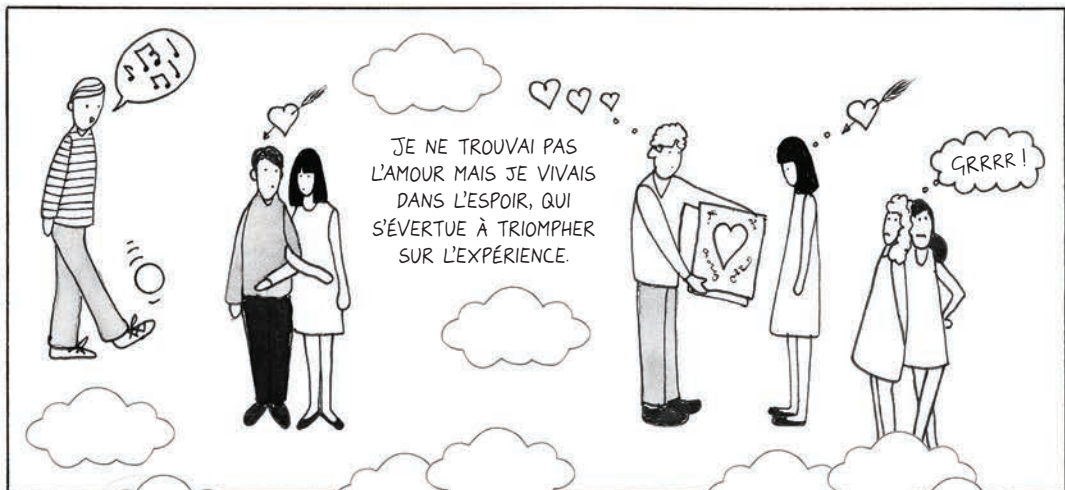


IL ÉTAIT PLUS ÂGÉ QUE MOI ET IL ÉTAIT RÉPUGNANT, TOUT LE MONDE LE PENSAIT. ÇA M'ÉCŒURAIT UN PEU. LES AUTRES ENFANTS SE MOQUAIENT DE MOI MAIS J'ÉTAIS CONTENTE, CAR JE VOUAIS TELLEMENT ÊTRE AIMÉE.

MA MÈRE APPRIT POUR MON RÉPUGNANT ROBERT ET M'EMMENA CHEZ LE MÉDECIN, AFIN QU'IL ME METTE SOUS PILULE. ELLE NE VOULAIT PAS QUE JE SOUFFRE COMME ELLE AVAIT SOUFFERT.

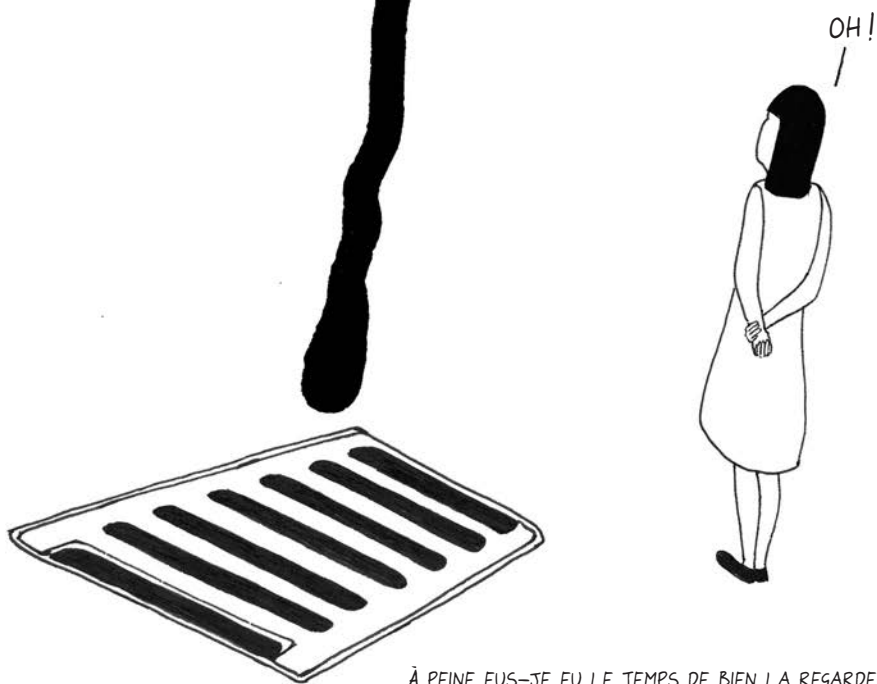


UN EFFET SECONDAIRE MALHEUREUX DE LA PILULE CONTRACEPTIVE FUT QUE, LORSQU'ILS DÉCOUVRIRENT QUE JE LA PRENAIS, LES GARÇONS S'IMAGINÈRENT AVOIR ENCORE PLUS DE DROITS SUR MON CORPS.



LA RÈGLE ÉTAIT QUE LES FILLES ÉTAIENT CENSÉES GARDER LES GARÇONS SOUS CONTRÔLE. APPAREMMENT, JE N'ÉTAIS CAPABLE DE LE FAIRE. LES GARÇONS N'ÉTAIENT PAS TENUS DE SE CONTRÔLER. LES FILLES DEVAIENT ÊTRE SEXY, MAIS PAS TROP, ET, BIEN QUE L'AVANCÉE DE LEUR CROISSANCE SOIT TOTALEMENT HORS DE LEUR CONTRÔLE, ELLES DEVAIENT FAIRE ATTENTION À NE PAS LAISSER LEURS SEINS OU LEURS CUISSES AFFOLER LES GENS. LES FILLES DEVAIENT FAIRE DES CHOSES SEXUELLES POUR ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME DÉSIRABLES, MAIS ELLES DEVAIENT LES FAIRE SANS METTRE À JOUR LEURS PROPRES DÉSIRS. ELLES ÉTAIENT MÊME AUTORISÉES À « LE FAIRE », DU MOMENT QU'ELLES « LE » GARDAIENT SECRET. LES GARÇONS ÉTANT SUPPOSÉS ÊTRE FIERS DE LEUR SEXUALITÉ, ÇA NE RESTAIT PAS SECRET TRÈS LONGTEMPS. UNE SALOPE, C'EST LA PIRE CHOSE QU'UNE FILLE POUVAIT ÊTRE. LES FILLES QUI RECONNAISSAIENT UNE SALOPE DANS LEURS RANGS NE POUVAIENT POSSIBLEMENT PAS ÊTRE DES SALOPES ELLES-MÊMES. DONC C'ÉTAIT UNE LIGNE DE DÉFENSE FRÉQUENTE. UNE FOIS QUE VOUS AVIEZ ÉTÉ STIGMATISÉE, RIEN DE CE QUE VOUS POUVIEZ DIRE OU FAIRE N'Y POUVAIT RIEN CHANGER. IL Y AVAIT UNE AUTRE SALOPE DANS MON ÉCOLE, J'AVAIS ENTENDU DES GARÇONS LE CRIER DANS LE COULOIR. JE N'AI JAMAIS EU L'OCCASION DE PARLER DE ÇA AVEC ELLE, MAIS JE TROUVAIS QU'ELLE ÉTAIT BELLE.

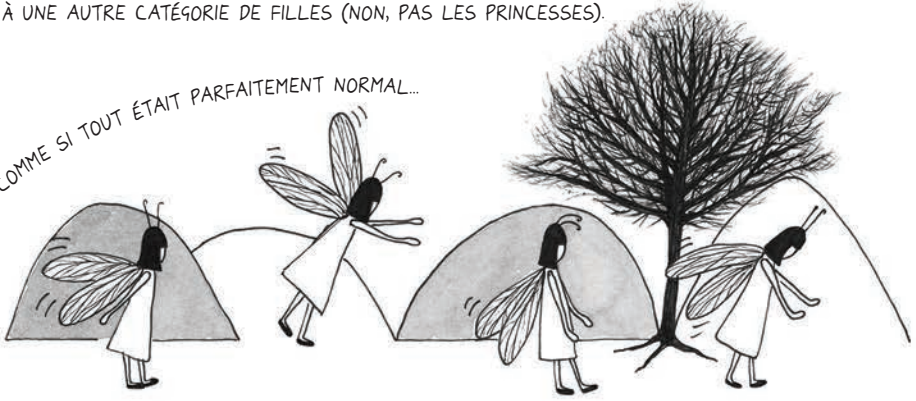
C'EST AINSI QUE JE DÉCOUVRIS QUE J'AVAIS QUELQUE CHOSE QU'ON APPELLE
UNE RÉPUTATION, DONT J'ÉTAIS CENSÉE AVOIR PRIS SOIN.



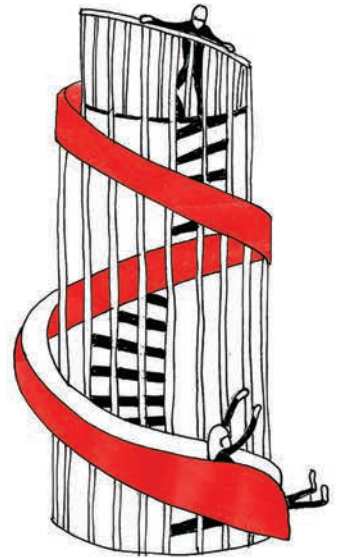
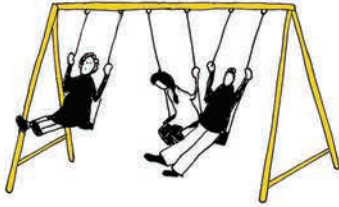
À PEINE EUS-JE EU LE TEMPS DE BIEN LA REGARDER, ELLE ÉTAIT PARTIE.

J'APPARTENAI À UNE AUTRE CATÉGORIE DE FILLES (NON, PAS LES PRINCESSES).

JE CONTINUI MA ROUTE, COMME SI TOUT ÉTAIT PARFAITEMENT NORMAL...



ALORS QUE LA PLUPART DU TEMPS, L'ANXIÉTÉ MA DONNAIT LA SENSATION DE FLOTTER DANS LES AIRS.



QUAND LES GENS
CRIAIENT DES CHOSES...

◇#**!?!
PUTE!

?#*&!

*#?^!!

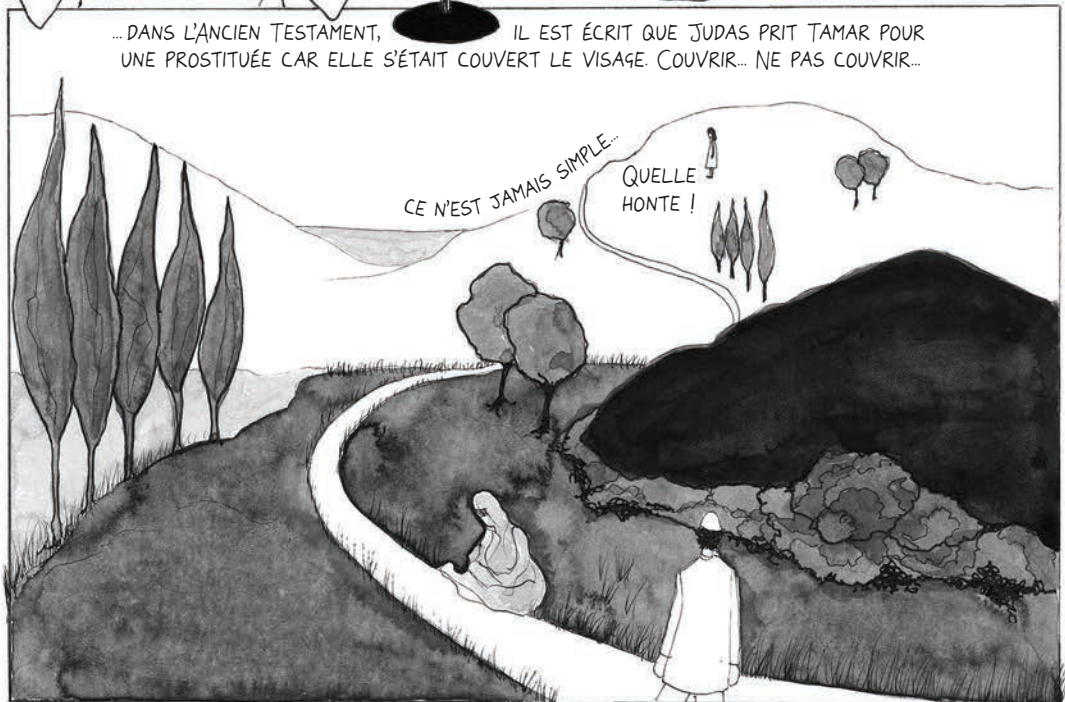
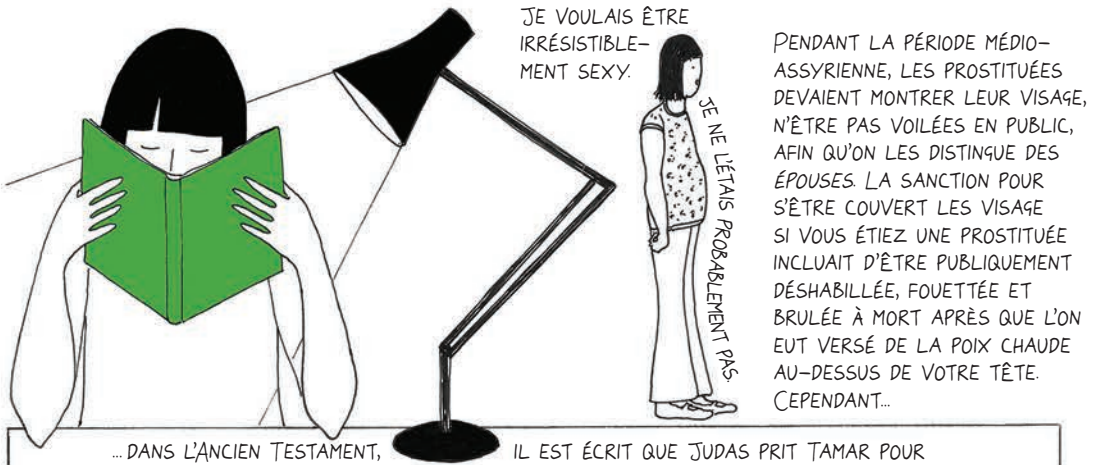
JE FAISAIS SEMBLANT DE NE RIEN REMARQUER



QUAND LES PARENTS
DE CERTAINS DE MES AMIS
LEUR DIRENT DE NE PLUS
ME FRÉQUENTER, JE RAVALAI
MA HONTE ET PASSAI PLUS
DE TEMPS TOUTE SEULE.

PAR CHANCE, J'AIMAIS LIRE.





« RENTREZ CHEZ VOUS AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD ! »

Les noceuses mises en garde

13 février 1978

L'ombre de l'Éventreur

Les « filles du crépuscule »

Un juge de Leeds, ayant exercé ces trente-cinq dernières années, a travaillé durant sa carrière sur des centaines d'affaires de prostitution.

« En tant que personne et en tant que magistrat, je suis contre la légalisation des maisons closes », dit-il. « Ce serait faire offense à la majorité de gens qui sont fermement contre la prostitution. »

*

« Et à un moment où nous sommes censés viser l'égalité des sexes, j'aurais tendance à juger ça encore plus inacceptable. C'est un déniement de la dignité des femmes. »

« Même si ça diminue les agressions sexuelles, je ne vois pas pourquoi, pour faire quelque chose de bien, on devrait faire quelque chose de mauvais. »



Canon Gordon Croney, vicaire de Leeds, juge irréaliste l'idée d'établissements de prostitution contrôlés par la police : « Il est vrai que la solution semble commode, mais ça ne ferait qu'aggraver le problème. »

« Si les prostituées étaient protégées par la police, cela pourrait pousser un psychopathe comme l'Éventreur à s'en prendre à des femmes innocentes. »

« De la honte ?
C'est juste un boulot. »

Yorkshire Evening Post, mardi 16 février 1978

Pour conclure notre série « Les filles du crépuscule », allons jeter un œil à Amsterdam, une ville où les bordels ont la bénédiction de la police.

La loi des catins : les compromis d'une capitale

14 février 1978

Maria a 19 ans... « dans la partie depuis trois ans et demi. »

2^e partie de notre série « Les filles du crépuscule », par notre reporter.

MARIA – LA FILLE DE JOIE ENCEINTE

Maria est de mère espagnole, morte quand elle était enfant. Elle dit que son père l'a reniée. « Je n'ai pas honte de ce que je fais. Je suis une putain, je fais un travail et je suis payée pour ça. »

Avec sa grossesse visible, ses jours dans le business ne sont-ils pas comptés ? Apparemment non. « Certains hommes apprécient beaucoup les femmes enceintes, ils disent m'aimer comme ça. Je continuerai jusqu'à ce je sois trop grosse », dit-elle.

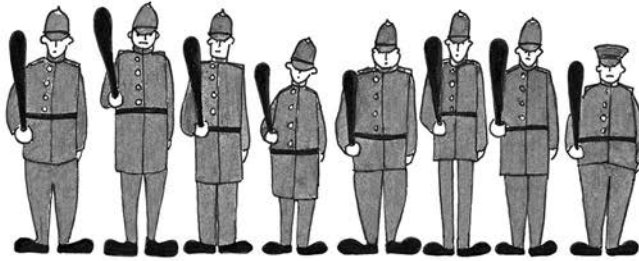
Sur la vie après la naissance, elle reste vague, mais pense se prostituer encore longtemps.

« Ne voudriez-vous pas vous établir et fonder une famille ? », demandai-je. « Mais je suis en train d'en fonder une », répond-elle.

Comme toutes les prostituées, Maria connaît la violence. Elle est consciente que la mort peut faire partie du job. Elle a été battue et agressée, jetée dehors en pleine campagne en culotte et en soutien-gorge, et a bien failli, un jour, grossir les statistiques de meurtres. Un client dans une chambre d'hôtel est devenu violent et a essayé de l'étrangler.

« Il n'aimait pas les femmes – comme l'Étrangleur – et il m'a saisie à la gorge. Si je n'avais pas crié, je suis sûre qu'il m'aurait tuée. »

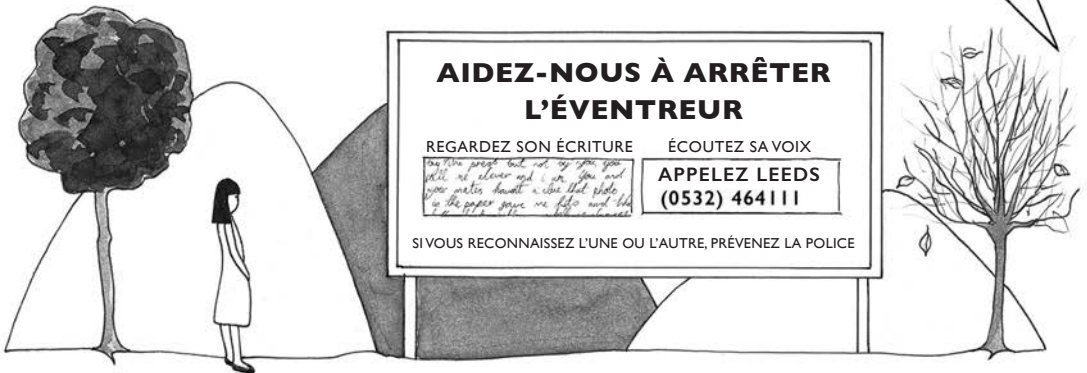
MALGRÉ L'INSUCCÈS MANIFESTE DE LA POLICE DU YORKSHIRE DE L'OUEST POUR LE CAPTURER...



Dites aux prostituées de vider les rues car je sens que ça vient à nouveau. Pour la gamine, je ne savais pas qu'elle était pure et je m'excuse. Avec tout mon respect, Jack l'Éventreur
Je vous écrirai peut-être plus tard...

... UN HOMME DE SUNDERLAND TROUVA TRÈS AMUSANT DE SE FAIRE PASSER POUR L'ÉVENTREUR.

Je suis Jack, et je vois que vous peinez à m'attraper. J'ai le plus grand respect pour vous, George, mais, mon dieu, vous n'êtes pas plus près de m'attraper maintenant qu'il y a quatre ans, quand j'ai commencé. Je crois que vos types ne sont pas à la hauteur, George...



IL AVAIT PLAGIÉ DES LETTRES QUE L'AUTRE ÉVENTREUR ÉTAIT SUPPOSÉ AVOIR ENVOYÉ CENT ANS PLUS TÔT. PERSONNE NE REMARQUA LA SIMILARITÉ. IL FIT UN ENREGISTREMENT DE SA VOIX, EN RAILLANT LA POLICE, COMME UN VRAI MÉCHANT DE THRILLER. DES EXPERTS IDENTIFIÈRENT SON ACCENT COMME ÉTANT CELUI DE CASTELTOWN, À 100 MILES DE LÀ.



LA POLICE MOBILISA TOUTES SES RESSOURCES POUR TROUVER UN HOMME AVEC UN ACCENT DE SUNDERLAND, MÊME SI L'UNIQUE SURVIVANTE DES ATTAQUES LEUR AVAIT DIT QU'IL AVAIT L'ACCENT DU YORKSHIRE.